

**DAVID FRAPPREAU**

## Frappreau et sa « bande de copains »

**Challenge de l'Anjou.** Il y a 16 ans, il côtoyait Tony Parker. Samedi, David Frappreau a offert à Vihiers son 1<sup>er</sup> challenge.



David Frappreau et sa bande de copains ont remporté le Challenge de l'Anjou.

L'œil qui serait resté scotché sur les clichés de la Croatie en 2000 s'y serait perdu, samedi. Si David Frappreau sourit (toujours), il a aussi blanchi (un peu), et - « pas mal » - gagné en unités sur la balance. La Croatie... L'histoire d'un Euro U18 victorieux, d'une bande de potes aux allures de hall of fame. Parker, Diaw, « Mike » Pietrus, Diawara... Pour eux, la Croatie est loin. Pour David Frappreau, aussi. « Je faisais 80 kg, contre 110 aujourd'hui. J'étais frêle. Sur ces fameuses photos, je n'en faisais même que 73. » Explication : la Croatie, c'est aussi l'histoire d'un régime sec. « Pas de pain, de la viande bouillie, de l'eau gazeuse », rigole l'ex-espoir de CB, passé entre les filets de la gloire. La faute à une cheville se dérobant, au moment de prendre l'élan d'une carrière stoppée en 2004, au Portel (N1). Trop vite.

**« Le basket, j'y pense tous les jours »**

Samedi à Brissac, les images des Balkans paraissaient élimées. Sa vie de basketteur, d'homme, Frappreau l'a refait à Vihiers. En tant que président du club, et en qualité de pivot-meneur-capitaine-shooteur de l'équipe 3, auréolée ce week-end

d'un premier Challenge de l'Anjou, depuis la refonte du club... en 2000. Un vrai symbole.

À 34 ans, dans un groupe fait de têtes grises (40 ans de moyenne d'âge...), il fait office de benjamin. Mais un benjamin bien vert face à Benoît Pillet, qui lui rend vingt printemps. « On ne s'entraîne pas. Physiquement, on en ch..., mais on a un vécu basket. L'ambiance ? Juste énorme, témoigne l'ouvrier en travaux publics. Quand on est jeune, on se donne tous les jours. Nous, on est juste une bande de copains », qui a fait se lever une salle du Marin qu'elle avait elle-même contribué à remplir. Avec un challenge dans la poche.

Voilà une cerise de saison pour un club en plein boom, dans le sillage de l'équipe fanion, promue en R2. Idem pour la réserve de « jeunes-vieux », dont l'histoire dit qu'elle a encore de l'avenir. Si, si... « Je m'arrêterai quand une génération de copains dira stop, dit Frappreau. Le basket, j'y pense tous les jours. » Même loin des « ex » de Croatie, dont certains verront Rio. Des contacts, le Vihier-sois n'en a plus. Pour lui, la Croatie, c'était avant ? « Mais le basket me permet de regarder devant... »

J. P.